

Magali JOURDAN

ELLE E(S)T L'AUTRE

Variations sur.

(extraits)

Partition

2002-2004

*Les aspects divergents d'une même personnalité –
ce qui est caché en public et révélé dans l'intimité –
peuvent parfois fusionner,
parfois se révéler conflictuels.*

Peter F. Ostwald

Aria

*Durch alle Welten, durch alle Gegenden, an allen Wegenden,
Das ewige Paar der sich – Nie. Begegnenden.*
Marina Tsvetaïeva

L'Homme est le songe d'une ombre.
Pindare

Paroles entendues dans l'Ombre
d'une ville
où errent des ombres
d'Hommes et de Femmes
abandonnés et solitaires

VOIX OFF

« Pour tout ce qui existe, il est une saison. Oui. Un temps pour détruire et un temps pour construire. C'est cela. Un temps pour garder le silence et un temps pour élever la voix. Oui mais quoi d'autre encore ? Quelque chose, quelque chose... »

Entrée

(...)

Point

Deux suspensions

Entrent la voix et le silence

Un temps.

Au-dessus des maux

Vient se glisser

L'espace vide

D'un temps qui dort

(Devient argent)

VOIX OFF

La nuit dernière, j'ai rêvé que je retournais à Lombres...

Accordons-nous !

Prière en tous
(intimement)
discrète
dans l'encadrement
d'une porte
infranchissable
l'immédiateté
du ressenti
ment
à soi-même
se crée l'écart
entendant
entendu
l'être
subrepticement
s'approche
donne à voir
l'absence
de l'image
et l'apparition de
son être soi
entre les cordes
par elle tirées
se dévoile
Seule
la touche docile
d'un corps
se fond dans
l'âme du viol en scène
Présence exclusive
une image de tulle
écartant les cordes
pénétrant le corps
féminin
de l'instrument
à corps de bois.

[...]

Exposition

ELLE
Hé !

L'AUTRE
...

ELLE
Hé !

L'AUTRE
...

ELLE
Hé !

L'Autre se tourne vers elle.

ELLE
Rien

L'AUTRE
tu dis

ELLE
non rien

L'AUTRE
...

ELLE
tu ne dis rien
pourquoi
pourquoi tu ne dis rien
dis-le
dis-le moi
pourquoi

L'AUTRE
à toi

ELLE
à moi
tu peux
tu peux le dire
tu peux dire pourquoi tu ne dis rien

L'AUTRE

...

ELLE

tu ne veux pas
tu ne veux pas dire
pourquoi
si tu ne veux pas le dire
ça aussi tu peux me le dire
à moi tu peux
je peux
aussi
je peux entendre cela moi
je peux comprendre
que tu aies envie
de ne rien dire

*L'Autre a la main devant
la bouche comme un baillon*

ELLE

oui
tu veux

L'AUTRE

je –

ELLE

tu ne peux pas
peut-être que tu ne peux pas
tu ne peux peut-être pas dire pourquoi
pourquoi tu ne veux rien dire
ni pourquoi tu ne dis rien
finalement
moi je peux
je peux le dire pour toi
je peux dire ce que tu ne dis pas
ce pourquoi tu ne veux peut-être pas
absolument
l'entendre
je peux entendre ce que tu ne dis pas
je l'entends
même si tu ne le dis pas
c'est vrai
absolument oui

L'AUTRE

tu parles

ELLE

tu ne dis rien
tu crois
ne rien dire
et tu parles
tu crois ne rien dire parce que tu ne parles pas
mais tu parles
plus qu'avant
avant d'arrêter de le faire
tu m'enivres de paroles
sous perfusion je suis
depuis que tu ne dis plus rien
nuit et jour
tu parles
des yeux
des oreilles
des mains
du sexe
tu cries
tu hurles
ton silence me rend sourde

L'Autre a la bouche ouverte

ELLE

tu brises mes tympanes de ton silence
tu ne peux rien contre
tu ne pourras jamais rien contre
impossible de t'empêcher de parler
de transpirer ce que tu ne dis pas
tu te dissous
tu disparais dans ton mutisme
faux-semblant
faux discours
faux silence
ferme la bouche
les mensonges s'envolent
ils volent
la vraie parole
en nous
la parole vraie transparait
elle est en nous
c'est cette chose
enfouie dedans
qu'on ne veut jamais dire
prononcer jamais
mais qui s'extrait hors le corps
hors nous
malgré nous
les mots sortent de la bouche pour tenter de rattraper la parole vraie

la parole fugitive
échappée hors

*L'Autre est tournée vers elle
doigts sur les lèvres*

ELLE

les mots s'exfiltrent
coupent les connections d'avec l'esprit
tu ne penses plus
tu dis
seulement
sans y penser
tu parles
tu te livres
publiquement
sans le savoir ta parole devient publique
se fait entendre
quitte l'espace intime
brise l'isolement
ton intimité se fait la malle
malgré toi
quitte le cocon
s'émancipe
et s'expose

L'AUTRE dans un hurlement silencieux
NON –

ELLE

au refus
des gens
refus des autres de croire en elle
faussaire
sosie mal intentionné
pourtant c'est elle
la seule et unique
vraie parole
toutes celles autour qui s'envolent des bouches babillonnantes
pacotille
mais certaine est la parole
des bouches cousues
certaine
profonde
irréfléchie
sans identité
non signée
signifiée
tu peux t'y fier
sans jamais te rendre compte qu'elle est sortie

de toi
parole fil
trop fine
pour toi
ton silence l'est
trop épais
troue-le
pour voir
pareilles choses
trahie
par elle
ta parole t'a trahie
a menacé ton rien dit
non dit
rien n'est dit
tu n'as rien dit
pourtant
elle oui
seule à parler
elle a tout dit
tout dévoilé
du bout des lèvres
nues
à vif comme cela
vers autre chose
mise à nu
comme un ver
sexe à l'air
tripes à l'air
boyaux tordus
et idées révulsées
sans dessus
dessous
révélées
malgré tout
malgré toi
contre volonté
tu parles et te dévoiles
en disant
rien
sans mot dire –
dis
Moi
dis-le

L'AUTRE
Je.

[...]

Ostinato

[...]

ELLE

[...]

Tu n'as pas vu ce corps
tu as vu celui de l'Autre
qui voulait s'envoler
qui n'a pu que sauter
sans voler
Aujourd'hui

ce cri raisonne

ELLE

sur les parois de tes omoplates
suivant le même chemin
que cette sueur qui t'a envahie
juste après

après avoir vu le cri

Faudrait jamais voir ce qu'on entend
Faudrait rester

ELLE

avec nos idées
face à ces choses-là
qui ne nous regardent pas
qui ne regardent que nous
qui nous sont étrangères
si familières
Même la pluie
habituée
habituelle
n'a rien pu faire
que se taire

et attendre
qu'il n'y ait plus de corps
que le corps ait disparu
soit tombé
pour qu'elle puisse enfin
à son tour
s'effondrer
et dresser sa nappe luisante
sur les souffles témoins
pour qu'il n'y ait plus de traces
pour faire croire que tout
ce que tu venais de voir
n'était qu'une illusion
qu'une dérision de vie
Tu aurais voulu fermer les yeux

ce jour-là

ELLE

Tu aurais voulu être aveugle et sourde

ce jour-là

ELLE

mais tu n'as pu qu'être muette
à défaut d'être une mouette
Tu as seulement pu ne rien dire
de ce que tu n'aurais pas dû entendre

ce matin-là

Tu n'as pas même pu crier

ELLE

Tu as seulement su rester
accrochée à tes volets puis
assise dans les draps
tu t'es emmurée sans pouvoir
pleurer tu n'as pas pu

ce jour-là

ELLE

juste tes yeux
au bord d'exploser hors
Tu n'as pas vu ça
ce n'était pas toi
mais l'Autre
pas Lui
non pas Lui
pas même accompagné
pour son dernier voyage
t'a empêchée d'être
copilote
t'a gardée avec elle

ce jour-là

ELLE
sur le sable
mais toi tu t'es glissée
entre les grains
tu t'y es faufilée
puis enfouie
le silence des sables
depuis
c'est le tien
tu y as fait tes premiers pas
incertains

ce jour-là

ELLE
cet autre jour
noirci par l'envol
d'un oiseau migrateur
encore un autre
mais jamais toi
une fois encore
tu es
toi
restée dans ton nid

Faut pas que tu le quittes
Faut que tu t'y accroches

ELLE

à ce parachute étoilé

mais faut pas que tu l'ouvres

ELLE

trop dangereux
troué d'errances
il est
traître
Tu ne sais pas
qui il était
ni Lui ni l'Autre

mais tu gardes leurs cris enceints

ELLE

comme hauts paravents
pare-chocs (deux)

ces cris

ELLE

bryant et silencieux

[...]

Tout s'explique

LE DIABLE

Conscience finie
Inconscience infinie
Choix à faire
Entre elles
Pas un mot
Pas un geste
Le temps efface
Le sourire
Le rire
Leurs rires
Complices

Tout résonne
comme un piano sourd
étouffant
offrant aux oui
le médiocre
l'inavouable
comme par sabotage
pour saborder une partie de soi
invisible
toujours au bord de l'explosion
conséquence futile
d'une puissance fragile
révélant une incapacité
à recevoir
à se revoir

Partage – Sang – Communication

Défaire (tenter de)
le nœud
rien dire
Défaire (tenter de)
le nœud
rien révéler
Tous ces « ne »
de petits riens
véritables verrous
à l'envol des maux

**Fantasme
(Fente à ce Me)**

Enigmatique duel
deux regards
les mots
les gestes
devancés pour
une mise à nu
une trahison
un retour aux plaisirs insolubles

Réalité.

Une présence
Un être
là
laissé aux frontières du désir
pris au piège
de sa propre défaillance
dans cette attente désenchantée
d'une éclipse fascinante

Désir.

Une faim
en soi
toute de soie
dévêtue

Détournement.

Engloutir l'Autre
dans l'ombre de sa vérité
pour pouvoir
grâce à
ce jeu
cet ange
hypothétique
rester femme

Passion.

Donner la main à l'Esprit
séducteur
le suivre
là où le secret
déjà
nous a déposés

Fuite. Leurre. Secret.

Trois maux pour une course
aveugle
au scintillement
jeu cruel
lancé sur les traces
d'une disparition
celle du je

VOIX OFF

Ah ! ah ! tu t'es brûlé !

[...]

Le Grand Sympathique

Une chambre.
Sous le ciel de Paris.
Peu importe où.

*Une table
Un lit
Son matériel de peinture
Quelques bouteilles
Des pots et des boîtes*

Ce pourrait être n'importe quelle chambre.
Dans n'importe quelle ville.
Pas forcément sous les toits.
Et pas nécessairement une chambre.
Quelque part.
Dans une ville. Ou un village. Un endroit impersonnel.
Un lieu sans importance.
Un lieu qui n'a plus aucune incidence sur le sujet lui-même.

Silence épais

Lui est assis.
Jusqu'à cet instant
Lui était assis.
Peut-être s'est-il levé depuis ou levé puis rassis.

*Un lit
Un matériel de peinture
Sa bouteille
Quelques pots
Des boîtes et des tables*

*Un matériel de peinture
Une bouteille
Son pot
Quelques boîtes
Des tables et des lits*

Des livres sur une table ou au pied de la table.
Peut-être même sous les pieds de la table
pour empêcher cet état d'instabilité qui agace.

*Une bouteille
Un pot
Sa boîte
Quelques tables
Des lits et du matériel de peinture*

Des livres d'occasion ou rendus
d'occasion à force d'en tourner les pages
au cours de ces lectures avides qui ne prêtent aux livres
plus aucune attention.

Lecture.

*Un pot
Une boîte
Sa table
Quelques lits
Du matériel de peinture et des bouteilles*

Bruits de travaux. Un toit que l'on refait.
Ou un mur que l'on ravale.
Bruit de raclettes.
Colmater les brèches.

*Une boîte
Une table
Son lit
Quelque matériel de peinture
Des bouteilles et des pots*

Lui aurait aimé être maçon.
Un rêve de gosse.
Manier le plâtre et la truelle
pour construire son avenir ou réparer les fissures du temps.

*Une table
Un lit
Son matériel de peinture
Quelques bouteilles
Des pots et des boîtes*

Mais Lui n'a jamais su se servir de ses mains.
Gauche.

*Une table
Un matériel de peinture
Son pot
Quelques tables
Du matériel de peinture et des pots*

Ecrire. C'est tout ce que Lui sait faire.
Lui n'est pas écrivain.
Lui est Quelqu'un
qui écrit
même quand il lit.

*Un lit
Une bouteille
Sa boîte
Quelques lits
Des bouteilles et des boîtes*

Lui ne parle à personne
mais les phrases écrites lui parlent.
Comme écrites pour Lui.
Lui les soulignent donc. Avec son crayon noir.
Crayon usagé non taillé.
Traces d'un emploi sans relâche.

*Un matériel de peinture
Un pot
Sa table
Quelque matériel de peinture
Des pots et des tables*

A quoi ça sert de tailler un crayon ?
C'est ce à quoi Lui pensait avant que Quelqu'un ne sonne à la porte.
Lui pose son livre. Son crayon.
Se lève.
Fait attention à ne rien renverser. Mais rien ne peut désormais l'être puisque plus rien ne traîne.
Lui a tout nettoyé. Tout rangé.
Personne.

*Une bouteille
Une boîte
Son lit
Quelques bouteilles
Des boîtes et des lits*

A la porte il n'y a personne.
Lui se demande si Quelqu'un a réellement sonné.
Ou si Lui n'a entendu que son désir. Peut-être n'a-t-il entendu que son désir d'entendre Quelqu'un sonner à la porte.
Ou alors Quelqu'un a réellement sonné à sa porte. Et a fui.
Peut-être Lui a mis trop de temps pour aller ouvrir la porte et Quelqu'un s'est enfui.
Croyant que Lui n'était pas là
Absent.
Aux abonnés absents.

*Un pot
Une table
Son matériel de peinture
Quelques pots
Des tables et du matériel de peinture*

Depuis des mois Lui n'a vu personne.
N'a parlé à personne.
Pas même à Moi.
Moi c'est Lui.
Moi est la seule personne qui vive avec Lui.
Mais même à Moi
Lui ne parle pas.
Lui pense. Lui réfléchit.
Mais Lui ne parle plus.

*Une boîte
Un lit
Sa bouteille
Quelques boîtes
Des lits et des bouteilles*

Lui écrit.
Quoi ?
Même Moi n'en sait trop rien.

*Une table
Un lit
Son matériel de peinture
Quelques bouteilles
Des pots et des boîtes*

Des pages entières de mots.
Collés les uns aux autres.
Sans sens. Sans essence.
Des mots à la poursuite d'une errance.

*Une table
Un matériel de peinture
Son pot
Quelques lits
Des bouteilles et des boîtes*

De l'extérieur sa vie ressemble à une errance.
Lui erre. Dans sa chambre qui n'en est plus une.
Une chambre de travail.
Ou de fantasma.

*Un lit
Une bouteille
Sa boîte
Quelques tables
Du matériel de peinture et des pots*

Moi ne sait même pas si Lui existe encore.
Ou si Lui n'est plus qu'un souvenir.
Une ombre.
La face cachée réelle d'un être qui peut-être n'est plus
Qui errait
Qui erre peut-être encore.

*Un matériel de peinture
Un pot
Sa table
Quelques bouteilles
Des boîtes et des lits*

Là
ou Ailleurs

*Une bouteille
Une boîte
Son lit
Quelque matériel de peinture
Des pots et des tables*

Dans l'Autre Là

*Un pot
Une table
Son matériel de peinture
Quelques boîtes
Des lits et des bouteilles*

Personne ne sait.
Sauf Lui.
Mais Lui ne sait même plus
Qui il est.

*Une boîte
Un lit
Sa bouteille
Quelques pots
Des tables et du matériel de peinture*

Une trace
Un fantôme.
Qui écrit.

*Une boîte.
Un pot.
Ses bouteilles.
Un matériel de peinture.
Son lit et quelques tables.*

Ou pas.
Peut-être n'est-ce qu'un fantôme cela aussi.
Le fantôme d'écrire.
Ecrire sur le fantôme. Ou écrire par fantôme.
Un fantôme à écrire ou décrire et

*Une bouteille.
Quelques boîtes.
Des pots de peinture.
Un matériel.
Une table et un lit.*

Décrire tout cela.

*Une boîte posée sur
une table.
Quelques bouteilles au pied du
lit et un matériel de peinture à côté de
pots vides*

Renier tout en bloc.

*Bouteilles gris-bleu
Peintes.
Des pots de peinture
témoins d'un geste
Une boîte sur une table à côté du lit.*

Oser écrire
« **IL AVOUE NE RIEN AVOIR ÉCRIT DE SA VIE** »
Je ne suis pas quelqu'un qui écrit.
Je est Quelqu'un
Qui n'écrit pas
Mais qui crie.
Sans son peut-être.
Sans personne pour l'entendre peut-être.
Mais Je crie
et cela
Moi peut l'entendre. [...]